

## Annales du muséum (14e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

### Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Annales du muséum (14e volume), 1813-03-17

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8770>

Copier

### Présentation

Date1813-03-17

### Information générales

Languefr

SourceFRADCO\_ESUP378\_6\_173

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

### Informations éditoriales

PublicationInédit

### Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

---

E 12. mai 1857.

Je viens de lire le 14.<sup>e</sup> vol. des annales du Muséum d'histoire  
naturelle. J'ai vu un mémoire de M. Geoffroy sur les tortues, entre lesquelles  
il forme un genre nouveau de tortue molle, sous le nom de *Testudo*  
Linnae établit entre les tortues trois sous-genres les marines, les  
fluviales, les terrestres, distingués assez bien, par la forme des pieds  
mais l'auteur prétend que de M. les observations indiqueraient que  
la forme des pieds, n'entraînent pas toujours la mobilité des habits  
il parait qu'on a refondue le genre tortue, ce M. Geoff. y ajoute  
une division

M. Vauquelin conclut de quelques expériences sur des gommes de  
Madagascar, que dans quelques végétaux, il se forme de la myrrhe  
on ne connaît pas les arbres dont on tire la myrrhe du commerce  
il conclut d'une autre expérience sur les feuilles aromatiques de  
Nasen-trara, que des végétaux de différentes espèces, peuvent former  
de l'huile essentielle de la même nature. —

Mémoire de M. Cuvier, sur les os fossiles de l'homme, et de l'homme  
on n'en a vu que dans des ossements, la plupart recueillis, et celles  
leurs débris que l'on a recueillis, ne peuvent les faire distinguer des  
espèces vivantes de nos jours. —

autre mémoire sur un ornithologie de Montmartre, tous les oiseaux  
sur M. Cuv. cite de lui quelques espèces d'oiseaux, et les cailloux  
étrangers. —

Mémoire de M. Morel de Serres, sur quelques familles d'insectes.  
J'y remarque que les anémides, famille des orthoptères, ont une autre  
disposition qu'un jeune ou peuvent décider à se nourrir d'autre chose  
que d'un moyen vivante. — il y a des insectes carnassiers, herbivores,  
omnivores. — et selon les auteurs légendaires de leurs dents, j'y trouve  
tous morts. —

Mémoire de M. Correa de Serra, sur la germination de palmiers.  
Le lotus rose, qui autrefois embellissait l'Égypte, ce qu'on n'y trouve plus  
dans le mémoire, ainsi qu'on plusieurs de quelques botanistes, la doctrine

Des cotyledons, des branches. - on veut s'en rendre compte en les  
Végétaux, a la g. de découverte de M. Desfontaines - le petit nombre d'années  
sur la Végétation que j'ai vu. mais qui présente les deux cotyledons  
Ils ne font bien chers. -

Mémoire sur les griffes a orange par M. Thonin. Les auteurs  
prétendent que ces griffes particulières, dont l'effet, est de protéger le fruit  
naissant, tout le long, toute la durée. Si je l'ai vu, d'un arbre  
bien plus avancé, rendissent mieux que toutes autres, pour les arbres  
toujours verts, pour les gemmes, le tout par un même point des feuilles.  
grand monde cultivé. Des auteurs, qui voient a la cour de Versailles, n'ont  
orange en fleur, entre les un brin, produisant d'une semence faite  
depuis quelques mois. on le bandonne ensuite, toute d'un coup, elle  
voit les résultats. - je crois cette expérience favorable aux idées de  
M. Desfontaines Thonin. -

Mémoire de M. Carvil sur les espèces vivantes de Chats, de l'histoire  
quelques éclaircissements. - les panthères, les jaguars d'Amérique, les  
tigris, les lions, tous sont rapportés au genre felis. - les loups Carvil  
tous des lynx, se rapportent a la petite espèce des Chats. -

Sur le rapport de M. Carvil, sur un mémoire de M. La Roche relatif  
a la respiration des poissons. - le rapportant de regard a l'histoire  
comme utile a l'équilibre des poissons dans l'eau, ce comme l'usage des  
faire monter ou descendre. -

Le mémoire de imprimé a la suite. C'est M. La Roche, qui  
remarque que les poissons des plus g. et les plus profonds, étoient toujours d'une  
couleur plus noire, et plus foncée en dessous, qu'en dessus. -

quelques poissons nous par la respiration, mais cette différence  
caractérise plutôt les espèces que les familles. ce alors il parait que  
quelque autre organe y supplée. - le nombre des espèces grisees de cette  
respiration est petit. -

Chose assez surprenante, l'analyse des gaz contenus dans la respiration  
des poissons, donne une portion d'oxygène très forte pour ceux qui sont  
a la g. et les plus profonds, très faible pour les autres. -

L'auteur suppose que dans les poissons surtout, qui nous joignent  
c'est a dire, le gaz contenu dans la respiration, de l'oxygène  
qui se fait des parties d'une substance composée le sang. -

tantum puto que cette vérité n'a différemment constaté, que de l'avis  
à l'équilibre des poisons. — M. Curvier croit surtout à celui de la tête  
montée, et descendre. —

Mémoire préliminaire de l'histoire des Mollusques. — Je ne  
crois pas qu'on puisse lire rien de plus élégamment écrit, ce qui  
peigne les objets, avec plus de force, et plus de couleur. — on affecte  
de l'écrire cette manière, on oublie combien la noble élégance  
de l'écriture a servi, à populariser l'hist. nat. quand les ornements  
sont superposés à la matière, ils la gâtent, et la défigurent.  
Mais quand l'art ne sert que à présenter les objets sous leur plus  
brillant jour, quand la plume s'efforce, sans l'office du pinceau,  
il me semble que l'exactitude, que la minutieuse précision,  
sont gagnées à la mode plus heureuse d'expression. —

Mémoire de M. Curvier qui n'est encore qu'un essai sur les mollusques  
tortues, où il parait croire que plusieurs de celles qu'on a désignées  
quelques moments, ne peuvent appartenir à des espèces communes. —

M. Frédéric Curvier. D'après les métamorphoses que la nature fait subir  
au plumage de l'oiseau, affirme que l'oiseau de l'espèce de l'oiseau  
l'oiseau, ce qu'il faudrait désigner sous le nom d'oiseau  
que nous appelons l'oiseau. —

Les animaux incarnés de la nature, qui selon M. De la Trinité,  
l'introduit dans les abîmes, dans les trous que les bœufs, entrent par  
eux dans la terre. — les animaux ne le nourrissent que de miel et de fleurs  
composés, aussi on les, une espèce de troupeau. Les membres qui les redonnent  
parce qu'ils se sont levés aussi dans les nids, Manger dans les trous. — Les membres  
peuvent rechercher de pénétrer le miel des labrets. — Mais il parait aussi qu'ils  
nourrissent leurs larves de cadavres d'insectes. — il parait que pour eux,  
l'accomplissement se finit en miel. — une des espèces regardant une odeur de miel.  
M. Grand prétend avoir reconnu quelques coquilles fossiles indiquées  
par M. Curvier, et Magnier, comme on trouve de semblables dans une  
certaine couche, à celle que nous trouvons dans nos marais, n'offrent pas  
une seule des coquilles fluviatiles de la France. — M. Grand a remarqué une  
mélange de coquilles marines, et de coquilles de genre, dont les espèces se trouvent  
à présent dans les nids.

monnaie pour Curious de M. Felix Miguel. Les larves appartenant  
à l'hygrophile de celui qu'il a observé. - Les insectes intermédiaires  
4. Elle nous donne la coupe d'une laquelle de ces formes les aiff. vient  
à l'usage de la dactyle à une feuille qu'il finit courbée, à une forme  
d'après en fin, et de cette manière, il y forme une et finit d'après  
d'après, qui se lève au dessus de la coupe. -  
j'ai oublié de noter d'après les précédents extraits qu'il a. Curious,  
attribués l'ail magnétique des marais qu'il a observé, une fin.  
Vierge qu'il a vu. -  
je venais aussi marquer ici, qu'il a. l'ail ne peut se former  
chaque d'après, d'après les progrès d'après, on pourrait se servir  
en forme glaciée, d'un autre genre, en observant le rapport  
le fin, la modification, le travail, tellement d'un même organe,  
d'une même forme, d'après une seule d'après différents. -